



SOPHIE DEVILLERS

Sébastien Quennery examine la sphaigne présente au pied des bouleaux dans la réserve naturelle près du ruisseau d'Houdoimont, à Léglise.

sité, à large échelle. Un outil indispensable pour nous permettre de continuer à avoir de l'eau, potable ou pas."

"Grande responsabilité"

Les tourbières rendent "trois grands services à l'écosystème et donc à l'homme: la régulation et l'épuration de l'eau; le stockage de carbone et la préservation de la biodiversité", résume le biologiste. Ce sont des milieux qui impactent énormément l'être humain, mais très sensibles et pour lesquels nous avons donc une grande responsabilité.

D'autant que si le rôle de régulation de l'eau et de fraîcheur sera récupéré en quelques années, celui de la filtration et du stockage du carbone ne sera retrouvé qu'après des centaines voire des milliers d'années, car la tourbière, pour être en bon état, doit avoir au moins un mètre d'épaisseur. "Garder un équilibre écologique, c'est la pièce maîtresse de notre survie. Il reste encore des îles de haute biodiversité dans nos régions. C'est une priorité de maintenir cette biodiversité encore présente avant de devoir la réparer. Il faut réparer les erreurs du passé – celles-ci ont été très simples à mettre en œuvre: creuser des drains, c'était très facile – mais aussi préserver ce qui est encore existant", plaide Sébastien Quennery.

Seuls trois grands sites de tourbières sont encore fonctionnels en Région wallonne: dans les Hautes Fagnes, à la Croix Scaille et en Haute Semois.

La Belgique, en retard sur les objectifs promis, ne protège que 15 % de son territoire

La biodiversité a elle aussi ses *midterms*. La communauté internationale se réunira en effet du 19 au 30 octobre en Arménie "pour un test à mi-parcours", sur ses efforts en matière de protection et de restauration de la biodiversité. En 2022, un accord "historique" avait été conclu par 196 États à la Cop 15 de Montréal. Le but était "de stopper et d'inverser la destruction de la nature" d'ici 2030. Ce cadre rappelait que celle-ci est indispensable à notre survie, par les multiples services rendus. "Nous dépendons de la biodiversité pour notre alimentation, nos médicaments, notre énergie, la pureté de l'air et de l'eau, la protection contre les catastrophes naturelles..."

La Cop 17 à Erevan a pour mission d'examiner les progrès réalisés depuis cet accord. Les Nations unies ont déjà prévenu que les pays n'étaient pas en voie d'atteindre leurs objectifs. Par exemple au niveau des financements promis (24 milliards contre 200) mais aussi sur la mesure emblématique de 2022: protéger 30% des terres et des océans d'ici à 2030. Si environ 20% des zones terrestres est à ce stade protégé (potentiellement 26% en 2030), la protection des océans n'atteint que 10% (12% en 2030). Mais les retards concernent aussi la restauration de 30% des écosystèmes en mauvais état, la lutte contre les espèces invasives, la suppression des subventions nuisant à la biodiversité...

En Belgique, la Coalition pour la biodiversité estime que cette Cop est l'occasion, pour notre pays et les autres, de "rehausser leur ambition, accélérer la mise en œuvre". Le but est "de déclencher des points de bascule po-

sitifs, ou des 'effets boule de neige', au sein des systèmes qui alimentent l'érosion de la biodiversité. On sait que là où les humains se sont engagés, la faune sauvage est revenue".

Activités néfastes en mer du Nord

Si la Belgique a traduit les objectifs de 2022 à travers sa Stratégie nationale pour la biodiversité, celle-ci ne comprend pas de plan d'action, "ce qui entrave le passage des ambitions à l'action. Dès lors, les progrès stagnent pour de nombreux objectifs", estiment les experts de la Coalition (WWF, Natagora...). En particulier, sur la restauration de la nature: 95% des habitats naturels terrestres du pays sont dans un mauvais état de conservation. "Le principal défi est que le plan national de restauration de la nature, requis par le règlement européen, n'est toujours pas finalisé et son ambition, ainsi que son financement restent incertains, relèvent ces experts. D'autre part, la Belgique protège environ 15 % de son territoire terrestre. Notre pays doit se rapprocher le plus possible de l'objectif des 30%. En milieu marin, la situation est plus favorable grâce aux aires protégées de la mer du Nord. Mais dans la pratique, toute une série d'activités nuisibles pour la biodiversité y ont toujours lieu."

En vue de la Cop 17, les pays membres de l'Union européenne ont affirmé que l'UE maintiendra ses engagements de 2022 et n'acceptera aucun affaiblissement des objectifs alors convenus à Montréal, et prône une accélération de leur mise en œuvre.

So. De.

95%

des habitats terrestres en mauvais état en Belgique

Environ 95% des habitats naturels terrestres de notre pays sont dans un mauvais état de conservation.